

# BEAUFORT

DE JOSEPH CEDAR

fiche film

## FICHE TECHNIQUE

ISRAEL - 2007 - 2h

Réalisateur :  
Joseph Cedar

Scénario :  
Joseph Cedar & Ron Leshem  
d'après son œuvre

Photo :  
Ofar Inov

Montage :  
Zohar M. Sela

Musique :  
Ishai Hadar

Interprètes :  
**Alon Abutbul**  
(Kimchi)  
**Eli Eltonyo**  
(Oshri)  
**Oshri Cohen**  
(Liraz)  
**Itay Turgeman**  
(Zitaloui)  
**Ohad Knoller**  
(Ziv)  
**Ygal Reznik**  
(Robbie)



**SYNOPSIS** Dans l'ancienne forteresse croisée de Beaufort, située au Liban, l'armée israélienne maintient un avant-poste, symbole de l'une de ses guerres les plus contestées. Sur cette montagne perdue loin de tout, un jeune homme âgé de 22 ans, Liraz Liberti, commande la petite garnison. Entre sens du devoir et jeunesse, entre ennemi invisible et contexte militaire lié au retrait de Tsahal après 18 ans d'occupation, Liraz et ses hommes essaient tant bien que mal de remplir leur mission impossible.

## CE QU'EN DIT LA PRESSE

*Elle - Philippe Trétiack*

Voilà un film remarquable, désespéré, beau et fort, comme son nom l'indique.



**CINÉMA[s]  
LE FRANCE**

8 rue de la Valse 42100 Saint-Étienne

Le centre de Documentation du Cinéma[s] Le France, qui produit cette fiche, est ouvert au public du lundi au jeudi de 9h à 12h et de 14h30 à 17h30 et le vendredi de 9h à 11h45 et accessible en ligne sur [www.abc-lefrance.com](http://www.abc-lefrance.com)

Contact : Gilbert Castellino, Tél : 04 77 32 61 26  
[g.castellino@abc-lefrance.com](mailto:g.castellino@abc-lefrance.com)



*Positif - Franck Kausch*

En chassant toute extériorité, et la dimension politique qu'elle seule peut octroyer, **Beaufort** n'est donc pacifiste que malgré lui (...), préférant souligner la cruelle absence de sens de la guerre par le détour d'intimités bousculées (...).

*Cahiers du Cinéma - A. Schweitzer*

La force de **Beaufort** réside dans le déplacement de son centre de gravité vers cette «guerre intérieure» et immatérielle : la lutte contre l'angoisse et la peur.

*TéléCinéObs - François Forestier*

L'armée israélienne apparaît dans sa dimension de bravoure et d'absurde. Joseph Cedar (...) pose les questions qui dérangent.

*aVoir-aLire.com - O. Frégaville-Arcas*

La beauté des images, la violence du combat, la peur qui transpire des soldats et de la pellicule nous parcourent le corps et vont droit en plein cœur.

*Chronic'art.com - G. Loison*

Pas de jérémiades de huis clos (pour dire, il y en a plus chez Roméro), très peu de lyrisme fraternel (hormis un petit grain d'humour, Cedar est du genre sec), **Beaufort** est un film damné, cruellement immobile et figé.

## NOTE D'INTENTION DE JOSEPH CEDAR

Le 6 juin 1982, l'armée israélienne envahissait le Liban pour une opération baptisée "Opération Paix en Galilée" mais qui se transforma en "Guerre du Liban" après la généralisation du conflit. Le 24 mai 2000, dix-huit ans après que le premier tank avait franchi la frontière, l'armée israélienne se retirait du Liban, laissant derrière elle plus de 1000 morts et une génération d'Israéliens traumatisée par la guerre la plus controversée du pays.

J'ai passé neuf mois au Liban entre 1987 et 1989. J'étais un soldat d'infanterie, parachutiste et infirmier, mais surtout un très jeune homme, un adolescent qui d'un seul coup s'était retrouvé en uniforme. La situation était assez calme à ce moment-là. Nous étions stationnés dans des forts disséminés dans le sud du Liban et notre mission était de les garder et de sécuriser les routes qui les desservaient. Une fois par semaine, nous sortions du fort de nuit pour repérer d'éventuels mouvements ennemis, mais à cette époque il y en avait très peu. À part nous et quelques mystérieux bergers, la région semblait déserte. (...)

Onze ans plus tard, en 2001, alors que je m'étais marié et que je vivais à Tel-Aviv, j'étais en train d'écrire le scénario de mon second film, **Campfire**, quand j'ai été bouleversé par la lecture d'un article que Ron Leshem avait écrit dans le Yedioth Acharonot. Il y rapportait le récit d'un officier

sur ce qui se passait au Liban. Les histoires horribles et incroyables qu'il racontait parlaient de soldats morts pour une guerre ridicule, et j'ai soudain réalisé que son histoire était aussi la mienne. En quelques secondes, toutes les peurs et les tensions que j'avais contenues depuis des années sont remontées et j'ai fondu en larmes. L'impact de cet article ne fut pas seulement émotionnel. Quand l'armée m'appela pour faire à nouveau mon devoir de réserviste, je décidai de ne pas y aller. Pour la première fois en 14 ans de service dans l'armée, je désobéissais à un ordre. À cette époque, un débat faisait rage en Israël sur les soldats qui refusaient de servir en territoires occupés pour des raisons morales, mais pour ma part, les raisons de mon refus étaient moins idéalistes. J'avais simplement peur de mourir. (...)

*Dossier de presse*

## FILMOGRAPHIE

<b>Beaufort</b>	2008
<b>Campfire</b>	2004
<b>Time of Favor</b>	2000

## Documents disponibles au France

Revue de presse importante  
Positif n°566  
Cahiers du Cinéma n°633  
Fiches du Cinéma n°1898